La foule : mythes et figures. De la Révolution à aujourd'hui

Jacques Guilhaumou

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/2021>

DOI : 10.4000/ahrf.2021

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2005

Pagination : 188-189

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jacques Guilhaumou, « La foule : mythes et figures. De la Révolution à aujourd'hui », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 340 | avril-juin 2005, mis en ligne le 20 avril 2006, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/2021> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.2021>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

La foule : mythes et figures. De la Révolution à aujourd'hui

Jacques Guilhaumou

RÉFÉRENCE

Jean-Marie PAUL (dir.), *La foule : mythes et figures. De la Révolution à aujourd'hui*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2004, 242 p., ISBN 2-7535-0051-7.

- 1 L'ouvrage collectif que nous propose Jean-Marie Paul s'intéresse aux expériences et représentations de la foule dans ce qu'elles ont de cruelles, destructrices, irrationnelles, donc se situe au plus loin de l'exploration des figures rationnelles du peuple. À partir d'un corpus d'œuvres littéraires et artistiques, et selon des genres littéraires diversifiés, appréhendés sur plusieurs aires culturelles, la figure de la foule n'apparaît plus vraiment imputable historiquement à la Révolution française. En avant-propos de l'ouvrage, Jean-Marie Paul insiste alors sur l'opposition, dès la fin du XVIII^e siècle, entre la perception d'une foule anonyme, indifférenciée, et l'individu perfectible porteur des valeurs humaines, plus proche de l'idéal révolutionnaire. Il en conclut que, dans cet ouvrage, de « l'étude de la foule point l'idée d'une "modernité" qui désespère d'elle-même ».
- 2 De fait, une seule contribution porte sur la Révolution française, celle de Anne-Marie Baranowski sur l'image de la foule dans les *Nuits révolutionnaires* de Restif de la Bretonne. Compte tenu de l'importance de la figure de la foule dans cet ouvrage relatif à des événements qui se déroulent entre 1789 et 1793, cette chercheuse met d'abord l'accent sur la différenciation chez Restif entre une foule jugée ordurière et sanguinaire et une foule qui peut devenir vertueuse, lorsqu'elle se considère comme citoyenne. Puis elle insiste sur la recherche, chez un auteur poussé par un goût irréprensible de l'écriture, du phénomène transgressif au sein de la foule jusqu'à la description de l'amoralisme le plus total.

- 3 Les autres contributions présentent bien sûr un intérêt pour l'historien soucieux de comprendre les mécanismes de la foule. Nous ne prendrons présentement qu'un seul exemple, celui de la lecture critique par Freud du célèbre ouvrage de Gustave Le Bon sur *La psychologie des foules*. Freud insiste tout particulièrement sur les risques d'une introduction trop tardive de la figure du « meneur » dans l'analyse psychologique de la foule. De fait, le psychanalyste cherche ici à réfuter l'hypothèse d'un instinct grégaire, primaire, indécomposable de la foule. Il considère, dans sa *Massenpsychologie*, ouvrage longtemps traduit en français sous le titre « Psychologie collective et analyse du moi », qu'« une foule primaire se présente comme une réunion d'individus ayant remplacé l'idéal du moi par le même objet, ce qui a pour conséquence l'identification de leur moi ». Ainsi est-il possible d'envisager une étude précise du rôle d'unification du « meneur » à travers le pouvoir d'identification qu'il exerce sur une foule qui tend à devenir citoyenne dans le cas de la Révolution française.